

SURPOPULATION DE CERFS

« Il est temps de revoir nos façons de faire » — Xavier Léger

Longueuil, 17 novembre 2020 — Les élus de l'opposition officielle ont pris position contre la recommandation de la Commission de l'aménagement du territoire et du développement durable (CATDD) de capturer puis d'abattre 17 cerfs de Virginie dans le parc Michel-Chartrand d'ici le 4 décembre 2020. La décision des élus de l'opposition est motivée par le manque d'acceptabilité sociale et l'absence d'un processus de consultation citoyenne en amont des discussions entre la Ville et le Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP).

« L'écosystème du parc Michel-Chartrand est menacé par la surpopulation des cerfs et nous devons indiscutablement poser des gestes à court terme pour favoriser la régénération naturelle des sous-bois. Ça, tout le monde est d'accord. La meilleure façon d'y parvenir n'est cependant pas aussi simple et claire que certains voudraient le laisser croire. C'est d'ailleurs pour cette raison que le MFFP a présenté plusieurs options à la Ville pour réduire le nombre de cerfs de Virginie dans le parc », de déclarer le chef de l'opposition, Xavier Léger.

La conseillère Colette Éthier poursuit en indiquant que les choses auraient pu se faire différemment : « Plutôt que discuter des options présentées à la Ville par le Ministère avec un nombre limité d'élus, il aurait été souhaitable d'élargir la conversation pour inclure l'ensemble des élus, les citoyens et les experts dans un vaste débat public visant à développer une meilleure acceptabilité sociale et des solutions à plus longs termes. »

Cette dernière note avec satisfaction la mobilisation extraordinaire de la société civile qui a permis de voir émerger des scénarios que la Ville et le Ministère seuls n'avaient sans doute pas envisagés initialement. « En moins d'une semaine, des vétérinaires et des organismes spécialisés dans le sauvetage d'animaux sauvages nous offraient gratuitement leur expertise et leurs protocoles pour déplacer les cerfs dans des jardins zoologiques contrôlés et supervisés. Cette solution, plus humaine que l'abattage, n'a, semble-t-il, jamais été envisagée avant la semaine dernière et aurait mérité d'être discutée », de préciser Colette Éthier.

Pour le président de l'arrondissement du Vieux-Longueuil et conseiller municipal Benoît L'Ecuyer, « il ne s'agit pas d'opposer la science des experts à l'opinion publique, bien au contraire : Il s'agit plutôt de trouver un point d'équilibre entre les deux afin d'élaborer des solutions durables adaptées à la communauté. »

Tout en affirmant qu'il n'y a pas de solutions parfaites, ce dernier souligne « que dans un contexte urbain dense comme le nôtre, pour être efficace, la gestion de la faune doit être abordée non seulement avec un souci de préserver les écosystèmes, mais également avec une sensibilité particulière pour l'acceptabilité sociale des mesures mises en place ».

« Je sais que Longueuil n'a pas l'habitude de travailler en amont pour informer et consulter les citoyens sur les enjeux controversés, mais c'est pourtant ce que font d'autres municipalités. Ailleurs au Canada et aux États-Unis, les autorités locales ont compris que les problèmes de surpopulation de cerfs n'impliquent pas seulement les experts de la faune, mais impliquent tous les citoyens et les membres de la société civile qui ont des préoccupations légitimes sur le sujet. Et là-dessus, la mairesse a échoué lamentablement », d'ajouter le président de l'arrondissement de Greenfield Park et conseiller municipal Robert Myles.

Pour sa part, le conseiller Michel Lanctôt conclut en soulignant que la recommandation de la CATDD représente une solution à très court terme pour un problème de longue date et destiné à ressurgir périodiquement dans l'actualité. « L'absence d'une approche concertée entre les experts et les citoyens de Longueuil pour une vision d'ensemble du problème est préoccupante et à mon sens irresponsable. C'est pourtant à la Ville que revient la responsabilité de mettre sur pied les lieux appropriés où des consensus peuvent émerger. La décision d'abattre les cerfs de Virginie est le résultat de l'approche à courte vue adoptée par la mairesse ; malheureusement la résolution adoptée ce soir ne promet aucun changement pour l'avenir ».